

Historique de la 15^e promotion de l'Ecole spéciale militaire de Saint-Cyr (1832-1835 avril)



Plaque de shako, modèle 1830, au chiffre de l'Ecole (EM), portée 1830 à 1837.
Plaque en cuivre dont le lieutenant-colonel **Titeux** ne donne pas les dimensions.

Dessin du lieutenant-colonel **Titeux**, tiré de *Saint-Cyr et l'Ecole spéciale militaire en France* (Ed. Firmin Didot, 1898).

Effectifs à l'entrée

La 15^e promotion comprend cent soixante-huit membres*, tous Français, trois d'entre eux venant de la promotion précédente. Certains affirment que cette promotion aurait compté un officier étranger mais il n'apparaît pas dans la liste connue.

*La liste des membres de cette promotion figure dans l'*Annuaire de la Saint-Cyrienne 1912*.

On ne connaît pas le nom du major d'entrée.

Le premier matriculé de la promotion, en 1832, est l'élève officier Jules, Théodore **Hallouin** (....-....) plus tard chef d'escadron de Gendarmerie, officier de la Légion d'honneur.

Nombre d'officiers formés

Cent quatorze sous-lieutenants sortent de l'Ecole en avril 1835 :

- quatorze dans le corps d'Etat-major ;
- quatre-vingt-six dans l'Infanterie ;
- quatorze dans la Cavalerie.

Le major de sortie est le sous-lieutenant Charles **Labbé** (....-....).

Cinquante-quatre élèves officiers ne sont pas promus en avril 1835 : dix-huit sont rayés des contrôles pour des raisons diverses et trente-six poursuivent leur formation à l'Ecole.

Morts pour la France et morts en service

Treize officiers de cette promotion tombent au Champ d'honneur, selon le colonel Jean **Le Boulicaut**, dans le *Livre d'or des Saint-Cyriens morts au Champ d'honneur* (Ed. la Saint-Cyrienne, 1990) :

Siège de Rome :

Capitaine P., L. **Trouillebert**, en 1849.

Pacification de l'Algérie :

Lieutenant C., E. **Guyon**, au col de Mouzaïa, en 1840.

Guerre de Crimée :

Lieutenant-colonel Z. **Magnan**, à Sébastopol, en 1855.

Le lieutenant-colonel J., J. **Larrouy d'Orion**, à Sébastopol, en 1855.

Commandant C., T. **d'Anthès**, à Sébastopol, en 1855.

Commandant J., C., A., E., F. **Bouliech**, à Sébastopol, en 1855.

Commandant E., J. **Leverdier**, à Sébastopol, en 1855.

Campagne d'Italie :

Général de brigade Jean **Cler**, à Magenta, en 1859.

Colonel E., J., C. **Paulze d'Ivoy**, à Magenta, en 1859.

Colonel d'Infanterie Louis **de Maleville**, à Solferino, en 1859.



Guerre franco-prussienne de 1870-71 :

Colonel d'Infanterie Charles, René, Stanislas **Supervielle**, à Metz, en 1870.

Colonel Albert, Hugues **Béraud**, à Saint-Jean-sur-Eure, en 1871.

À Paris :

Général de brigade Raoul **Le Roy de Dais**, dans les combats contre les insurgés de la Commune de Paris, en 1871.

Données historiques propres à cette promotion

1) La 15^e promotion est restée à l'École spéciale militaire d'octobre 1832 à avril 1835, alors qu'elle aurait dû en sortir à l'été 1834. Ce maintien six mois de plus est vraisemblablement dû aux événements du printemps 1834 qui virent les élèves dans une situation d'indiscipline extrême. On peut lire à ce sujet, dans *Saint-Cyr et l'École spéciale militaire en France*, du lieutenant-colonel **Titeux** (pp. 334 à 336).

2) La 15^e promotion donne plusieurs officiers généraux à l'armée de Terre.

Deux généraux de division, commandants de corps d'armée (GDI, cdt de CA)

- **De Lartigue**, Marie, Hippolyte (1815-1893), GDI, cdt de CA (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.

- **Deligny**, Edouard, Jean, Etienne (1815-1902), GDI, cdt de CA (Infanterie), grand-croix de la Légion d'honneur.

Neuf généraux de division (GDI)

- **Bittard des Portes**, Jean-Baptiste (1815-1898), GDI (Etat-major), grand officier de la Légion d'honneur.

- **De Brauer**, Joseph (1815-1887), GDI (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.

- **De Gondrecourt**, Henri, Ange, Aristide, baron (1815-1876), GDI (Cavalerie).

- **De Pierre**, François, Justin, Rémond, vicomte **de Bernis**, (1814-1898), GDI (Cavalerie), grand officier de la Légion d'honneur.

- **Fauvart Bastoul**, Jacques, Alexandre, Jules (1814-1888), GDI (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.
- **Guignard**, Louis, Eugène (1814-1889), GDI (Infanterie).
- **Le Poittevin de La Croix de Vaubois**, Louis, Joseph (1815-1889), GDI (Infanterie), grand-croix de la Légion d'honneur.
- **Metman**, Jean-Louis (1814-1889), GDI (Infanterie),
- **Reboul**, François (1815-....), GDI (Infanterie de marine), grand officier de la Légion d'honneur.



Un intendant général (Int G) (intendant général de 1^{re} classe, plus tard et commissaire général de division, de nos jours)

- **Mongin**, Louis, Stanislas, Xavier, Désiré (1814-1879), Int G (Infanterie puis Intendance).

Uniformes portés de 1830 à 1837. Ils ont évolué durant cette période au niveau de la coiffure, de la couleur attribuée à l'Ecole (amarante) et de la teinte du pantalon (garance ou bleu).

Dessin de Charles Brun, tiré du livre *Le centenaire de Saint-Cyr 1808-1908* (Ed. Berger-Levrault, 1908), par un groupe d'officiers.

Onze généraux de brigade (GBR)

- **Cler**, Jean, Joseph, Gustave (1814-1859), GBR (Infanterie), commandeur de la Légion d'honneur, **mort pour la France**.
- **De Waubert de Genlis**, Charles, François (1814-1878), GBR (Etat-major).
- **Dubos**, Louis, Ferdinand (1813-1869), GBR (Infanterie).
- **Ferret**, Pierre, Victor, Adolphe (1814-1882), GBR (Etat-major).
- **Galinier**, Joseph, Germain (1814-1888), GBR (Etat-major).
- **Le Roy de Dais**, Raoul, Pierre, Eugène (1814-1871), GBR (Infanterie), **mort pour la France**.
- **Martin de La Bastide**, Pierre, Hippolyte (1815-1884), GBR (Infanterie).
- **Maurice**, Auguste, Hermann, Michel (1815-1894), GBR (Infanterie).
- **Mercier du Paty de Clam**, Antoine, Amédée (1813-....), GBR (Cavalerie).
- **Nicolaï**, Domparsio (1814-1887), GBR (Etat-major).
- **Pelletier de Montmarie**, Louis, François, Charles, Théodore (1813-1883), GBR (Etat-major), grand officier de la Légion d'honneur.

Trois intendants militaires (Int M) (intendants généraux de 2^e classe, plus tard et commissaires généraux de brigade, de nos jours)

- **Airolles**, Jean, Thimothée (1814-....), Int M (Etat-major puis Intendance).
- **Bagès**, Frédéric, Henri (....-....), Int M (... puis Intendance).
- **Croiset**, Adolphe, Charles, Hyacinthe (1815-....), Int M (Infanterie puis Intendance).

Un futur général de division et deux futurs généraux de brigade, entrés à l'Ecole avec la 15^e promotion (1832-35 avril), ont du parfaire leur formation avec la promotion suivante. Ils figurent parmi les officiers généraux de cette promotion. Ce sont :

- **Charmet**, Louis, Eugène (1815-1871), GDI (Etat-major).
- **Louveau de La Guigneraye**, Marie, René, Amable (1814-1874), GBR (Infanterie).
- **Ferradou**, Jean, Louis, Claire, Esprit (1814-1868), GBR (Infanterie).

- 2) La 15^e promotion donne aussi à la société civile :
- un homme politique : le sénateur Henri **Chrestien de Tréveneuc** (voir, plus loin, le paragraphe : Personnages marquants ou atypiques).
 - un membre de la Cour des comptes : le chef d'escadron Pierre **du Casse** (voir, plus loin, le paragraphe : Personnages marquants ou atypiques).

Personnages marquants ou atypiques

Le général de division, commandant de corps d'armée Edouard, Jean, Etienne **Deligny** (1815-1902), grand-croix de la Légion d'honneur, grand-croix de l'ordre de l'Épée (Suède), deux fois cité, deux fois blessé au combat, appartient à l'Infanterie. Il commande la 1^{re} division d'infanterie de la Garde impériale pendant la guerre franco-prussienne de 1870-71, et plus tard, le 4^e corps d'armée, avant de devenir inspecteur de l'Armée.

Le général de brigade Jean, Joseph, Gustave **Cler** (1814-1859), commandeur de la Légion d'honneur, sorti de l'École dans l'Infanterie, **meurt pour la France** à la bataille de Magenta. « *Ses soldats se firent tuer autour de son corps pour ne pas le laisser en trophée aux Autrichiens* » rappelle le baron **du Casse**.

Le général de division, commandant de corps d'armée Marie, Hippolyte **de Lartigue** (1815-1893), grand-officier de la Légion d'honneur, sort de l'École dans l'Infanterie. Commandant la 4^e division du 1^{er} corps de l'Armée du Rhin pendant la guerre franco-prussienne de 1870-71, il est blessé à Sedan et voit son cheval tué sous lui. Il termine sa carrière comme commandant du 12^e corps, à Limoges.

Le général de division baron Henri, Ange, Aristide **de Gondrecourt** (1815-1876), commandeur de la Légion d'honneur, appartient à la Cavalerie. Après le régiment de chasseurs à cheval de la Garde impériale, il commande l'École impériale spéciale militaire (1866-70) où il introduit l'usage du Carrousel et s'emploie à supprimer les brimades. Commandant une brigade de dragons pendant la guerre franco-prussienne de 1870-71, il termine sa carrière inspecteur général de cavalerie. **Du Casse**** précise qu'il est aussi l'auteur de vingt-neuf romans « *écrits d'une plume facile* ».

****Baron du Casse**, lui aussi de la 15^e promotion (1832-35 avril), dans *Souvenirs de Saint-Cyr et de l'École d'Etat-major* (Ed. Dentu, 1886). Voir, plus bas, la notice de ce personnage.

Le général de division Louis, Joseph **Le Poittevin de La Croix de Vaubois** (1815-1889), grand-croix de la Légion d'honneur, grand-croix de l'ordre de Saint-Grégoire-le-Grand (Vatican), deux fois cité et une fois blessé au combat, choisit l'Infanterie à sa sortie de l'École. Commandant une brigade de la Garde impériale pendant la guerre franco-prussienne de 1870-71, il participe à la défense de Metz où il a son cheval tué sous lui, à Gravelotte. Il termine sa carrière comme commandant de la 21^e division (1873-80).

Le général de brigade Raoul, Paul, Eugène **Le Roy de Dais** (1814-1871), commandeur de la Légion d'honneur, appartient à l'Infanterie. Il commande une brigade d'infanterie dans l'Armée de Versailles et c'est dans les combats contre les insurgés de la Commune de Paris qu'il **meurt pour la France**.

Le colonel d'Infanterie Louis, Charles **de Maleville** (1813-1859), officier de la Légion d'honneur, commandeur de l'ordre de Saint-Grégoire-le-Grand (Vatican), commande le 55^e régiment d'infanterie de ligne. A la bataille de la ferme de Casanova, ses soldats hésitant à

monter à l'assaut de la position autrichienne, il saisit le drapeau et s'élançe en avant en criant « 55^e, sauvez votre drapeau ! ». Il tombe mortellement atteint mais l'ennemi doit reculer devant la fougue des Français. Le 55^e sauve son drapeau et rapporte le corps de son colonel, qui, grièvement blessé, **meurt pour la France** quatre jours plus tard.

Le colonel E., J., C. **Paulze d'Ivoy** (....-1859) **meurt pour la France** à Marignan, pendant la campagne d'Italie.

Le comte Henri, Louis, Marie **Chrestien de Tréveneuc** (1815-1893), élève officier exclu de l'Ecole pour insubordination, se tourne vers la politique. D'abord élu représentant des Côtes-du-Nord en 1848 et 1849, hostile au régime impérial, il se retire de la vie publique. Il y revient en 1871, toujours comme représentant des Côtes-du-Nord à l'Assemblée et plus tard sénateur, de 1876 jusqu'à sa mort. Voir aussi le paragraphe : Pour la petite histoire.

Le lieutenant-colonel d'Etat-major Zéphirin **Magnan** (1815-1855), officier de la Légion d'honneur, est blessé à deux reprises. Les lecteurs de *Tintin* apprendront (peut-être) que, détaché comme professeur à l'Ecole de Constantinople (1845-54), il est chargé « avec le général Yussuf de l'organisation des Bachi-Bouzous ou spahis d'Orient, espèce de cavalerie irrégulière dont on espérait tirer un parti avantageux et qu'on fut obligé de licencier au bout de fort peu de temps, Yussuf lui-même n'ayant pu en faire autre chose que d'affreux pillards », ainsi que le rappelle Pierre **du Casse**. Il **meurt pour la France**, à Sébastopol, des suites de sa deuxième blessure.

Le colonel d'Infanterie Charles, René, Stanislas **Supervielle** (1814-1870), commandeur de la Légion d'honneur, commande le 73^e régiment d'infanterie de ligne pendant la guerre franco-prussienne de 1870-71. « *Le 16 août 1870, le 2^e bataillon du 73^e de ligne fléchissait sous le nombre. Le colonel Supervielle, saisissant l'aigle du 73^e, se précipite en avant et entraîne dans ce sublime élan tout le reste du régiment* » ***. Il est mortellement atteint par un éclat d'obus deux jours après à Saint-Privat, et **meurt pour la France**, à Metz.
*** *Le centenaire de Saint-Cyr. 1808-1908* (Ed. Berger-Lavrault, 1908), par un collectif.

Le colonel d'Etat-major Albert, Hugues **Béraud** (....-1871), officier de la Légion d'honneur, chef d'état-major du 16^e corps de l'Armée de la Loire, **meurt pour la France** à Saint-Jean-sur-Erve, au cours de la guerre franco-prussienne de 1870-71.

Le chef d'escadron d'Etat-major baron Pierre, Emmanuel **du Casse** (1814-....), commandeur de la Légion d'honneur, déçu de ne pas être promu lieutenant-colonel, démissionne et entre à la Cour des comptes comme conseiller référendaire. Il est l'auteur d'ouvrages historiques, dont : *Précis historique des opérations de l'armée de Lyon en 1814* (publié en 1849), *La campagne de Silésie en 1806* (1851), *Panthéon fléchois* (1883) et *Souvenirs de Saint-Cyr et de l'Ecole d'Etat-major* (1886).

Pour la petite histoire

Dans ses *Souvenirs de Saint-Cyr et de l'Ecole d'état-major*, Pierre **du Casse**, membre de cette promotion évoque des cas de suites tragiques des brimades à Saint-Cyr :

« *Un autre élève de ma promotion, le comte de T... aujourd'hui sénateur, brimé par un ancien, nommé P..., rencontre ce dernier à Paris, trois années après leur sortie de l'Ecole. Sans rancune il l'aborde et lui tend la main ; l'ancien lui rappelle qu'il l'a brimé à Saint-Cyr*

et l'insulte. De T... et de P... vont se battre au pistolet. P..., l'offenseur, tombe mort d'une balle au front. Cette fois, au moins, le sort avait été juste ».

Après une étude de la liste des membres de la 15^e promotion, il pourrait s'agir de H., L., M. **Chrétien de Tréveneuc**. A la date de la parution du livre de souvenirs du baron **du Casse**, (1886), Henri **de Tréveneuc**, qui portait le titre de comte, était sénateur des Côtes-du-Nord.
